

Manifestation contre la hausse des
frais de scolarité - le samedi 11 avril
à midi à Tadjilou.

LE FRONT

Hebdomadaire des étudiants(es) de l'Université de l'Acadie à Moncton.

Vol. 18, no. 1

le lundi 6 avril 1981

Fin veut-il vraiment échanger avec les étudiants ?

Gilbert Finn va lui-même recommander une hausse des frais de scolarité au conseil des gouverneurs. La F.E.U.M. et la presque totalité des étudiants rencontrent recteur-étudiants le 2 avril dernier à la chapelle, s'opposent énergiquement à cette augmentation. Voilà ce qui ressort de cette réunion qui s'est terminée dans un climat de non-entente.

Finn a promis de se pencher sur le mémoire présenté par la secrétaire générale de la F.E.U.M., Brenda Côté. Ce mémoire recommande principalement: le gel des frais de scolarité, l'arrêt des coupures dans le personnel et les services aux étudiants (heures d'ouverture du C.E.P.S., salles de consultation, etc.) ainsi qu'une meilleure qualité d'enseignement.

Mis à part le gel des frais de scolarité, Finn s'est dit idéalement en accord avec ces recommandations. S'appuyant toutefois sur un budget maigre et l'impossibilité de changer cette situation tant qu'une hausse des frais de scolarité ne sera pas effectuée, il a dit que son administration est incapable de corriger et d'améliorer la situation. De leur côté, les étudiants ont

répliqué qu'une hausse des frais de scolarité empêche beaucoup d'étudiants à fréquenter notre université. Il ont appuyé leur point de vue sur le fait que de moins en moins d'individus font appel au système de pré-bourse. Faute d'appartenir à une certaine classe sociale, ces étudiants ne bénéficient pas du

\$100.000.00 et de cent diplômés de plus sur le marché du travail.

M. Finn a également parlé d'une campagne financière devant s'amorcer l'automne prochain à travers tout le Canada. D'un objectif d'un million, cette campagne vise à doter l'université d'un fond de bourse solide. Ce fond de

quant à l'utilisation de ces argents. Soutenant que seulement une minorité d'étudiants peuvent bénéficier de cette aide, plusieurs ont remis la vocation de cette campagne en question. Ils trouvent que l'argent pourrait être mieux utilisé.

De la salle, plusieurs

étudiants ont exposé certaines conséquences malheureuses provoquées par les coupures de personnel et de services. Entre autres les étudiants en éducation ont manifesté un profond mécontentement en ce qui a trait aux coupures

Suite à la page 6



Réunion générale des étudiants

droit à l'éducation (l'éducation devenant un privilège). De plus,

ces étudiants enlèvent une source de revenus à l'université. En effet, si on ajoute la cotisation de quelque cent étudiants, le lecteur comprend que ce budget ne peut faire autre que gonfler. Nous parlons d'un profit d'environ

bourse aide seulement certains étudiants.

Le million serait déposé en banque afin d'en récolter les intérêts année après année. Cette source garantie de revenu représente environ \$120.000.00.

Encore une fois les étudiants ont manifesté leur désaccord

Carrefour acadien: un projet politique de la bourgeoisie acadienne, page 3

Frais de scolarité Encore plus à payer l'an prochain, éditorial page 4

SOMMAIRE

Dans nos facultés	2
En Acadie	3
Éditorial	4
La page libre	5
Politique étudiante	6
Section culturelle	7
L'internationale	8
Santé et Société	10
Entre autres	11

Position de la F.E.U.M. face à la réunion générale page 6

Commentaire sur la réunion générale en page libre

Le libelle diffamatoire enfin réglé page 2

DANS NOS FACULTÉS

Sciences sociales

Qu'a-t-il bien pu se passer dans notre faculté en 80-81?

Le Conseil étudiant... c'était quoi? Qu'est-ce qu'il a fait au juste? Représentait-il les étudiant(e)s des Sciences sociales? Quel sort d'appui a-t-il reçu des étudiant(e)s? Chacun(e) peut y répondre à sa façon!

Dependant, on a le goût de vous glisser un mot sur nos réalisations, nos erreurs et nos petites conclusions, au cours de notre mandat 80-81.

Première tentative, l'accueil en septembre; puis le PARTY à la p'tite café à 50 cents (vraiment pas de l'exploitation, au contraire nous avons fait un déficit); puis le projet du "CAFÉ-CAUSERIE" du jeudi (les étudiant(e)s intéressé(e)s venaient mais la majorité n'était pas manifestée, aucun feedback, ce que soit pour réajuster le jour, l'heure, etc...); la rouverture de la SALLE D'ÉTUDE au 4e a été possible avec la bonne collaboration d'une vingtaine d'étudiant(e)s, mais au 2e semestre: "rien", un sondage

nous a démontré le "DÉSINTÉRESSÉMENT" des étudiant(e)s pour continuer l'initiative... Mentionnons aussi notre projet chéri (ah!) des 2 JOURS D'ATELIERS AUX SCIENCES SOCIALES et le VIN ET FROMAGE, où nous avons eu la meilleure participation des étudiants. Donc, en rapport à la deuxième question, vous possédez les éléments pour y réfléchir...

D'après ce bilan, a-t-on répondu à vos besoins et intérêts? Oui! (et Non bien sûr jusqu'à une certaine limite... Mais nous nous intéressons PARTICULIÈREMENT à la question de l'APPUI des étudiant(e)s! C'est très difficile à évaluer mais nous nous permettons de tirer nos conclusions. Les politiques de l'Université, avec les exigences des professeurs constituent un merveilleux tableau pour la FORMATION de l'étudiant(e) Soucieux de lui fournir tout le nécessaire pour terminer un BACC, ils en oublient presque la réalité de l'étudiant(e) noyer dans des travaux. En plus

de perdre son identité, l'étudiant(e) est "déconnecté" du mouvement étudiant... De là, nos difficultés à garder contact avec les étudiant(e)s; de remplir nos fonctions de façon adéquate et de vraiment ÊTRE VOTRE PORTE-PAROLE! Face à tout cela, nous insistons sur les efforts de chacun(e) pour lutter contre cette forme de répression que nous subissons tous!

Enfin, voici les nouveaux membres du Conseil exécutif des étudiants des Sciences sociales, avec les résultats d'élection: (N.B. 110 étudiant(e)s sur 302 ont voté).

Secrétaire: Gilles Gauthier - 62
Trésorier: Virginie St-Louis - 105
Représentant au Conseil de la faculté: Claude Bourget - 103
Représentant à la F.E.U.M.: Gilles Vienneau - 70
Vice-présidente: Linda Vallée - 104
Président: Robert Lemoignan - 100

Conseil étudiant
des Sciences Sociales 80-81

Sciences Infirmières

Le lundi 30 mars 1981 à 14h00 avait lieu la réunion du conseil étudiant.

En général, il semble que la Semaine du Nursing s'est assez bien déroulée, malgré la faible participation des étudiants aux diverses activités.

Il fut voté que le conseil étudiant des Sciences Infirmières donnerait \$100.00 au comité EUMC (entre-aide universitaire mondiale Canada) qui vise à aider à un réfugié à défrayer les coûts d'une année universitaire.

Tous les étudiants en Nursing obtiendront une liste des produits de leur président(e) de classe, qui leur expliquera le projet "Colgate-Palmolive". En bref, c'est un projet qui consistait à ramasser des étiquettes de divers produits et de les remettre au conseil de classe avant le 7 septembre.

Prochaine réunion du conseil étudiant, le 6 avril 1981 à 14h00 au salon étudiant.

Lise Melanson
Conseillère des
Sciences Infirmières

J'ai le plaisir de remercier tous ceux qui m'ont appuyé au poste de secrétaire lors des élections de la faculté le vendredi dernier 27 mars.

C'est cette semaine que notre conseil se réunira pour se familiariser avec les dossiers à l'étude tel que celui pour changer le tapis dans le salon étudiant. Je pense qu'on en profitera également pour discuter de l'organisation d'activités possibles lors de l'inscription à la session d'automne et de la hausse des frais de scolarité.

Ce sera une expérience des plus enrichissantes que celle de poursuivre les actions du précédent conseil de la faculté en collaboration étroite, il va sans dire, avec les membres élus de notre présent conseil.

Je profite de l'occasion pour remercier chaleureusement notre conseil étudiant de cette année pour leur excellent travail.

Gilles Gauthier
Secrétaire de l'A.E.F.S.S.

La question du libelle diffamatoire enfin réglée

par Jean Berthéliné

Tenue sous silence depuis deux ans, l'affaire du libelle diffamatoire a récemment connu son dénouement. C'est en avril 1979 que cette affaire avait éclaté; suite à la parution d'articles insultants à l'égard de certaines personnes de l'université dans le journal LE FRONT, des poursuites judiciaires avaient été intentées. Ces poursuites visaient la FEUM, Média Unimon, le Secrétaire Général (Marc Santerre), le Directeur du journal (Jean-Marc Vienneau) et un photographe du journal (Jean Berthéliné).

On comprendra pourquoi cette affaire a mis tellement de temps à être réglée si l'on considère toutes les complications auxquelles les parties impliquées ont eu à faire face. Dès le début il y avait eu mésentente entre les partis et tout au long de l'affaire, un manque de communication s'était fait sentir. Le résultat fut une méfiance générale qui n'a permis de régler qu'à la veille du procès.

Le règlement hors cour était préférable pour tous car un

procès aurait provoqué une publicité que l'université ne recherchait pas et des frais additionnels que la FEUM ne voyait pas d'un bon œil. Ainsi le règlement "à l'amiable" a permis à la FEUM de répondre directement aux demandes des poursuivants sans passer par un juge qui aurait pu exiger des sommes importantes en dommages et intérêts.

C'est lors de la réunion régulière du 4 mars 1981 que la FEUM a adopté une proposition concernant le règlement hors cour. La FEUM avait décidé à ce moment d'accepter les demandes des poursuivants. Ces derniers exigeaient des rétroactions de la part du FRONT et de la FEUM ainsi que des sommes d'argent de la part du Secrétaire Général, du Directeur du FRONT et des auteurs des articles diffamatoires. Dans le cas du photographe, les poursuites contre lui étaient annulées même jour par l'avocat des poursuivants.

Dependant il restait un dernier point à être éclairci par

la FEUM: les frais d'avocat du photographe qui, n'ayant pas apprécié la façon dont les choses se déroulaient, avait préféré se doter de son propre avocat. Lors de la réunion du 4 avril, la FEUM a finalement décidé d'appuyer le photographe financièrement et, de plus, le même traitement qu'elle avait accordé au Directeur du journal et au Secrétaire Général. Les gens qui furent les plus durement touchés furent les auteurs des articles en question soit Gilles Baril et Joseph Labelle; ces derniers ne reçurent aucun appel de la FEUM.

Les poursuites étant toutes terminées, les partis peuvent maintenant se sentir soulagés, surtout la FEUM car s'il y avait eu un procès, il est évident qu'elle aurait été inculpée et qu'elle aurait eu des sommes importantes à débours, cela directement de la poche des étudiants. Bien que beaucoup de détails n'aient pas été dévoilés, il reste que le règlement de cette affaire est une bonne nouvelle pour tous en cette fin d'année.

Avis de convocation

Par la présente, je désire vous inviter à une réunion spéciale de la F.E.U.M. le mercredi 8 avril 1981 au local 050 de la Faculté d'administration à 19h00.

Ordre du jour

1. Adoption de l'ordre du jour
2. Adoption du procès-verbal de la réunion du 4 avril 1981
3. États financiers du Carnaval d'hiver
4. Projet d'été "Étude générative d'une coopérative étudiante"
5. Kacho
6. Trésorière de Média Unimon
7. Entraide Universitaire
8. Avocat
9. C.K.U.M. Mobile
10. Période d'été
11. Frais de scolarité
12. Autres
13. Levée de l'assemblée

Brenda Côté
Secrétaire Générale

EN ACADIE

Carrefour acadien: un projet politique de la bourgeoisie acadienne

par Marc Johnson

On apprenait cette semaine de la bouche du recteur de l'Université de Moncton, M. Gilbert-FINN, le projet de création du Carrefour acadien.

Cette superstructure serait composée de l'ensemble des institutions acadiennes qui ont été, semble-t-il à l'avis de M. FINN, délaissées des objectifs de la nouvelle S.A.N.B. C'est pour les regrouper afin qu'elles puissent se pencher, au nom des Acadiens(es), sur les grands problèmes de l'heure, tels que le débat constitutionnel et le projet de loi 84, que M. FINN voit la nécessité de former le Carrefour acadien.

On se souvient que, depuis la Convention d'orientation nationale des Acadiens(es) tenue en octobre 1979, la S.A.N.B. a été l'objet de plusieurs attaques virulentes de la part de l'élite nationaliste traditionnelle composée de fractions de la bourgeoisie et de la petite bourgeoisie traditionnelle acadiennes. En effet, ceux(celles)-ci déplorait le fait que la S.A.N.B. s'orientait davantage vers les préoccupations et les luttes importantes

du peuple acadien. En plus, cette élite se voyait lentement délogée de cette position de contrôle et d'orientation de la collectivité acadienne qu'elle avait traditionnellement détenue.

C'est semble-t-il à ce déplacement de leur pouvoir que la classe dirigeante acadienne, avec comme chef de file M. FINN, veut suppléer en créant le Carrefour acadien. Cette nouvelle superstructure serait en effet le lieu de concentration des intérêts de nos dirigeants(es) qui sont, à l'heure actuelle, confortablement installés(es) dans les grandes institutions acadiennes telles que l'Université de Moncton, l'Assomption, l'Évangéline, les Caisses populaires, le Conseil économique acadien, etc.

Cependant, la création du Carrefour acadien ne semble pas être acceptée d'emblée par les dirigeants(es) actuels(es) de la S.A.N.B., ceux(celles)-ci étant contradictoirement composés(es) d'éléments d'une nouvelle élite nationaliste. En effet, de façon contradictoire

au mouvement vers la gauche qui s'effectue à la base de la S.A.N.B., la haute direction de celle-ci reste composée d'éléments petits-bourgeois qui y voient l'opportunité d'accéder à une forme de pouvoir politique. Et évidemment, cette nouvelle élite s'oppose au projet Carrefour qui consisterait à leur enlever leurs rêves du pouvoir nouvellement acquis.

De toute évidence, le projet de Carrefour acadien introduit cette semaine par le recteur de l'U. de M. constitue une forme de lutte de la bourgeoisie acadienne. L'enjeu de cette lutte est de contrecarrer le pouvoir montant des classes subalternes de la société acadienne.

Il s'agit donc d'une actualité politique importante qui déterminera, pour un temps soit-il, si la dynamique sociopolitique acadienne est dans une voie régressive ou progressive par rapport aux intérêts du peuple acadien.

S.A.N.B.: Bilans positifs

Le Conseil régional Petிடociac est heureux d'annoncer les résultats de sa campagne de soutien à l'Union des Pêcheurs des Maritimes de même que ceux de sa campagne de recrutement des membres.

C'est la somme de \$750 que le Conseil régional Petிடociac a été en mesure de fournir à l'U.P.M. dans sa campagne de soutien pour la syndicalisation des pêcheurs côtiers. Le conseil a participé à la manifestation qui a eu lieu à Frédéricton le 24 mars dernier et qui regroupait au-delà de 1.000 personnes, ce qui eut pour effet que le Ministre Gavvin accéda aux demandes des pêcheurs côtiers. Le conseil régional est satisfait du succès de cette marche de solidarité et remercie les étudiants et les professeurs du Centre universitaire de Moncton qui ont soutenu cette cause. Nos efforts ne sont pas arrêtés, toutefois à cette étape, une lettre a été envoyée à tous les organismes régionaux de la région de Moncton-Dieppe-Memramcook les informant sur le projet de la syndicalisation et leur demandant de signer une déclaration d'appui à ce principe.

Dans un autre ordre d'idées, le mois de mars ayant été le mois intensif de la campagne de recrutement, le Conseil régional Petிடociac a fait un bilan des souscriptions à jour et tout laisse croire que l'objectif premier des 500 membres sera atteint. La campagne de recrutement se poursuit toutefois jusqu'à la tenue de l'Assemblée annuelle de sa section qui aura lieu tout probablement à la fin avril. Pour ceux qui désirent se procurer leurs cartes de membres, vous pouvez soit téléphoner à Paryse Cyr à 382-1655 ou faire parvenir votre mandat de poste ou chèque au Conseil régional Petிடociac, 80, rue Church, Moncton, N.-B. EIC 422.

Il est à préciser que le montant minimum pour l'achat d'une carte de membre est fixé à \$2.00.

La prochaine réunion du Conseil régional Petிடociac aura lieu le 7 avril prochain, au local de l'O.N.F., sur la rue Main. Il s'agit d'une réunion publique et tous les intéressés sont les bienvenus.

Paryse Cyr
382-1655

Hausse des frais de scolarité

Point de vue de l'association des étudiants étrangers

Au cours de la réunion générale des étudiants du 2 avril 1981 concernant la hausse des frais de scolarité, la question des étudiants étrangers a été soulevée. Nous voudrions d'abord expliquer à la masse étudiante le pourquoi de la majoration de 750\$ de nos frais de scolarité.

Situons nous dans le contexte: En mars 1979, la Commission de l'enseignement supérieur des maritimes annonçait la proposition voulant que les étudiants étrangers paient une part accrue de leur dépense d'éducation.

De quoi parlait-on? Est-ce vraiment pour prendre une part accrue de nos dépenses d'éducation ou pour profiter d'une certaine situation? La mesure était-elle destinée à freiner la venue d'étudiants étrangers? Si oui, dans ce cas la hausse perdante est l'Université de Moncton. Dans le cas contraire, la mesure a

effectivement freiné l'arrivée de nouveaux étudiants et là aussi, l'U de M est perdante. Vous allez comprendre, en lisant ce qui suit.

Certains pays francophones ont des ententes de coopération avec le gouvernement du Québec. Ces ententes stipulent que les ressortissants de ces pays bénéficient des avantages accordés aux étudiants québécois, notamment en ce qui concerne les frais de scolarité. Ne retrouvant pas les mêmes avantages au Nouveau-Brunswick, les étudiants originaires de ces pays là se tournent plutôt vers le Québec.

Donc déjà, de ce côté là, l'Université de Moncton est défavorisée dans le sens où elle a perdu des visiteurs qui auraient pu découvrir sa culture, et par la suite, faire connaître cette réalité acadienne de par le monde. Il ne faut pas oublier que pour de nombreux pays d'expression

française, la francophonie au Canada, c'est le Québec. L'Acadie quant à elle est toujours ignorée.

Il ne faut pas oublier l'atmosphère "Cosmopolite" que les étudiants étrangers apportent à l'Université. En outre quelques étudiants deviendront des chefs de file dans leur pays d'origine, que ce soit dans les domaines politique ou administratif par exemple. Le fait d'avoir étudié ici engendrera vraisemblablement chez ces étudiants un certain attachement pour l'Acadie et certainement une compréhension de sa culture.

Nous voilà donc à la veille d'une nouvelle hausse des frais de scolarité. L'étudiant étranger qui avait planifié un budget s'étendant sur la période de temps nécessaire à l'obtention de son diplôme (baccalauréat ou maîtrise) se voit forcé de reconsidérer son avenir à l'U de M.

En outre, il existe dans la plupart des pays d'où sont originaires les étudiants étrangers un contrôle gouvernemental quant à la somme d'argent maximale pouvant être exportée.

Qu'advient-il de l'étudiant étranger si un jour, il doit dépasser le montant maximum autorisé? Deux alternatives lui sont offertes, s'il est issu d'un pays qui a une entente de coopération avec le Québec, il s'en ira vraisemblablement dans une université québécoise; dans le cas contraire, il sera obligé d'arrêter ses études. Dans les deux cas, encore une fois l'U de M et par conséquent l'Acadie sont perdants.

L'Université de Moncton, en regard à ce qui précède, devrait faire valoir sa position particulière au niveau de la Commission de l'enseignement supérieur des maritimes.

Alors Messieurs les membres du Conseil des gouverneurs, vous qui défendez la cause acadienne, ne pensez-vous pas que ces hausses répétées pourraient coûter cher à l'Université? Ne pensez-vous pas qu'en voulant trop gagner, vous risquez de tout perdre?

L'A.A.E.U.M.

REUNION

Il y aura une réunion de l'équipe de cross-country le 9 avril à 15h00 au local Z50 du C.E.P.S.

Le sujet de discussion sera le programme d'entraînement à suivre pour l'été. Ceux qui aimeraient tenter leur chance sur l'équipe l'automne prochain sont cordialement invités à la rencontrer.

Charles Babinneau
L'entraîneur de l'équipe de cross-country

ÉDITORIAL

Frais de scolarité : Encore plus à payer l'an prochain

La hausse des frais de scolarité est maintenant chose certaine. L'administration de l'université ne cache plus le fait que l'étudiant rentrant en septembre 1981 devra déboursier environ 900 dollars en frais de scolarité.

Cette prise de position de la part de M. FINN et de son administration semble défaitiste plutôt que réaliste face à la situation pénible qui s'annonce pour les étudiants. Pourtant il pourrait en être autrement.

Les solutions (qui en fin de compte ne sont pas des solutions) de l'administration se limitent à augmenter le fond de bourse. On sait que le système de bourse ne bénéficie qu'à une minorité d'étudiants. L'autre solution est d'augmenter les revenus pour le fond de dépannage. Mais il n'en demeure pas moins que l'étudiant devra quand même rembourser l'argent qu'il aura emprunté.

• • • • •

Il apparaît évident que la solution est ailleurs et qu'elle peut se faire sans que l'étudiant soit perdant. La campagne nationale que propose M. FINN pour récolter de l'argent pour le fond de bourse n'est certes pas la réponse.

La lutte que doit mener l'administration devra se faire au niveau du gouvernement provincial et même fédéral. Les coupures dans le domaine de l'éducation se font de plus en plus menaçantes, surtout pour l'éducation post-secondaire. On sait que les octrois et les subventions sont contrôlés par les instances gouvernementales et c'est là que le combat devra être mené. Cependant ce n'est pas avec des rencontres dans les coulisses ou de dessous de table que l'université va se



montrer à la hauteur des gouvernements. Si M. FINN veut l'appui des étudiants, qu'il cesse de plier l'échine devant les recommandations de la C.E.S.P.M. et qu'il dénonce ouvertement les coupures injustifiées dans l'éducation post-secondaire. On verra alors jusqu'à quel point M. FINN tient les intérêts des étudiants à cœur.

• • • • •

L'idée que cent dollars de plus du revenu d'étudiant va passer en frais de scolarité n'est pas des plus agréables. Les étudiants auront la chance de manifester leur mécontentement auprès du Conseil des Gouverneurs le 11 avril, car c'est ce dernier qui a le mot final sur cette question. Les gouverneurs verront peut-être que l'université ne se gère pas comme une entreprise et que l'éducation n'est pas nécessairement un produit rentable. Toute administration devrait avoir comme priorité le bien-être de sa clientèle.

On sait qu'il y a une très grande différence entre la parole et la "concrétisation" de cette même parole. M. FINN, qui semble être assez bon orateur lorsqu'il s'agit de rassurer les étudiants, aura donc un défi de taille à surmonter le 11 avril...

Cyrille Godin

Avis de convocation

Tous(tes) les intéressé(e)s au journal étudiant LE FRONT sont prié(e)s de se réunir au sous-sol de la maison de la FEUM à midi le 7 avril pour l'élection d'un(e) rédacteur(trice) en chef.

Cyrille Godin
Directeur

L'équipe du FRONT vous souhaite une bonne fin de session et vous dit à l'an prochain.



Le journal LE FRONT est l'hebdomadaire des étudiants de l'Université de l'Acadie à Moncton publié par la F.E.U.M. 11 rue Saint-Jacques, Moncton, N.-B. E1A 3E9 et notre numéro de téléphone est (506) 853-1884 pour les inscriptions.

LE FRONT veut être à l'avant-garde de la collectivité étudiante tout en conservant les multiples intérêts particuliers des étudiants. Les opinions émises dans LE FRONT ne sont pas nécessairement celles de la Rédaction ou de la F.E.U.M.

Les articles, opinions, commentaires et autres qui parviennent au FRONT doivent être écrits proprement à double interligne, sans dactylographie. Les auteurs doivent indiquer leur nom et numéro de téléphone afin que la rédaction puisse les contacter, si besoin il y a. Le droit à l'anonymat sera respecté si les auteurs en font la demande.

La rédaction se réserve le droit de retravailler les articles, opinions, commentaires et autres qui: 1) ne répondent pas aux critères mentionnés plus haut; 2) démontrent des idées à tendance raciste ou discriminatoire, c.à.d. sans fondement, envers les deux sexes (homme ou femme); 3) les minorités (ethniques et autres) ou les groupes défavorisés (personnes handicapées, personnes à faible revenu, etc.)

Directeur
Rédacteur
Photographie
Distribution
Photocomposition
Collaborateurs(trices)

Nouveautés
René Maillet
Roland Bryar

Correction
Cyprien Chiasson
Gisèle Collette
Aline Robichaud
Vivianne Roy
Françoise St-Amand

Cyrille Godin
Yvan Tremblay
Charline B. Boudreau
Gilles Bryar
Aline Gaudet
Carole Marchand
Jean Berthéléme

Sports et loisirs
Marc Leblanc

Montage
Guy Albert
Daniel Robichaud
Anne-Marie Sirois

LA PAGE LIBRE

Une réunion profitable

La réunion générale du 2 avril entre Gilbert Finn et des étudiants de l'U de M fut très profitable pour beaucoup d'entre nous parce qu'elle nous a permis d'apprendre beaucoup de choses. Il faut premièrement la situer dans un premier pas du plan d'action proposé par la F.E.U.M. et qu'il y a d'autres activités à venir. Deuxièmement, il y eut une bonne participation (environ 300 étudiants au début de la réunion - estimation des dirigeants) ce qui prouve encore que les étudiants ne sont pas prêts à se laisser manger la laine sur le dos sans en rien faire.

Quels furent nos principaux acquis? Nous pensons que cette réunion a permis de voir qu'il n'était pas possible de collaborer avec des gens qui ont des intérêts différents des nôtres. Le recteur, M. Gilbert

Finn, a insisté sur ce point et dit qu'en collaborant, nous ferons avancer les choses. En plus, il nous demandait d'accepter la hausse des frais pour la prochaine année (entre \$60 et \$100). Collaborer avec des gens comme cela nous ferait toujours sortir perdants et c'est une raison de plus pour agir sur une base indépendante et de compter sur nos propres forces.

Situons ce problème de manière plus globale afin de voir que cet événement n'est pas isolé. Cette réunion nous a aussi fait voir que dans le présent système capitaliste nous vivons dans lequel nous vivons, le droit à l'éducation n'est pas respecté. Les gouvernements coupent dans les services sociaux (santé, éducation) pour subventionner des grosses

compagnies, qui, elles, à leur tour, dégagent des employés, empiètent les conditions de travail. Le cas de Chrysler est un très bon exemple. Les gouv ont donné des millions pour faire vivre cette multi-nationale et voilà maintenant qu'elle coupe de ses employés. Pourquoi toute cette situation inacceptable? C'est parce que sous le capitalisme la course au profit est le mot d'ordre, et même si le profit signifie brimer les droits fondamentaux des gens ordinaires (comme le droit à l'éducation), on a le feu vert quand même.

Le groupe étudiant Normand Béthune pense que nous, étudiants, il faut que nous ayons un objectif à long terme. Cet objectif, c'est le socialisme. Sous le socialisme, l'éducation sera gratuite pour

tout le monde. On ouvrira les portes des universités aux travailleurs, femmes et à tous les groupes qui ont le moins de chances à y aller présentement. Les étudiants auront directement leur mot à dire dans l'administration et cette dernière sera révoquée en tout moment.

L'enseignement que l'on recevra sera progressiste et valorisera tous ceux qui ont à lutter contre le présent système: travailleurs, femmes, minorités nationales (les Acadiens), les jeunes, etc.

Tout de même, en attendant, nous pensons que lutter pour des réformes est très important et dans ce cas-ci, la réforme est le gel des frais de scolarité. Il est possible d'arracher des victoires et des étudiants d'ailleurs nous ont montrés l'exemple. Que ce soit à

Sudbury en Ontario ou à Québec comme ailleurs, les étudiants ont déjà empêché des hausses de frais de scolarité.

C'est pour cette raison que nous pensons qu'il est important de manifester notre désaccord avec la hausse des frais à la réunion du Conseil des Gouverneurs, le samedi 11 avril. Réalisons la force que nous avons, et dégagons des victoires à court terme. C'est par les luttes que nous apprendrons comment notre système ne défend pas nos intérêts et qu'il faut revendiquer un système qui défendra tous droits; droits nationaux, à la santé, à l'éducation, etc. le socialisme.

Participons en grand nombre le 11 avril pour manifester notre désaccord d'une hausse de frais, au conseil des gouverneurs.

Mario Thériault
pour le Groupe Étudiant
Normand Béthune

On ne peut compter sur nos dirigeants

J'aimerais communiquer, par cette lettre, mes impressions suite à la rencontre des étudiants(és) avec le recteur FINN tenu jeudi dernier.

Beaucoup auront sûrement été impressionné(es) par l'approche "collaboratrice" et conciliante avec laquelle M. FINN abordait le problème qui nous touche de si près: celui de la condition financière des étudiants(és) et plus spécifiquement celui de la hausse des frais de scolarité.

Toutefois, il ne faut pas s'y méprendre. Si on regarde les discours que notre recteur nous a fait, on ne peut que constater la note contradictoire sur laquelle il a terminé. En effet, après avoir exposé les nombreux problèmes économiques auxquels avaient à faire face l'Université de Moncton et ses étudiants(és) et d'avoir prétendu être à l'écoute de nos besoins et de nos recommandations, après avoir dit vouloir faire tout en son possible pour trouver des solutions alternatives à la hausse des frais de scolarité, M. FINN nous a déclaré: de tout sang froid qu'il recommandait au Conseil des Gouverneurs la hausse des frais de scolarité.

Certes, ce n'est pas là la seule contradiction à laquelle s'est adonné M. le recteur. En outre, il nous a dit vouloir essayer, en premier lieu, d'aider les étudiants(és) les plus démunis(és) économiquement. Dans ce sens, il organise une grande campagne de financement qui vise à donner des bourses de mérite aux

étudiants(és). Or on sait que les critères pour le choix des boursiers(ères) tournent autour du rendement académique. Mais peut-on dire que les favoris(és) à ces critères sont les plus nécessiteux(uses) au point de vue économique? Permettez-moi d'en douter. Même que certains facteurs jouent dans le sens inverse. En outre, certaines(és) étudiants(és) doivent recourir à des emplois à mi-temps pour combler leur budget, provoquant ainsi une baisse de leur rendement académique.

Par ailleurs, M. FINN nous a indiqué qu'un facteur de la pauvreté de l'U. de M. était le fait que "la vie a moins bien favorisé certains étudiants". Le recteur faisait sûrement allusion aux processus d'exploitation et de crises économiques que subissent les classes défavorisées de notre système, au profit des classes capitalistes. Or il me semble que lui même et d'autres de ses collègues sont bien mal placés pour déplorer ce fait lorsqu'on sait qu'ils participent eux-mêmes à ce grand capital (l'Assomption, la Noranda, etc: voir LE FRONT, vol. 17, no. 15, p. 4).

En somme, cette rencontre avec notre suprême dirigeant ne fait que confirmer la contradiction d'intérêt qui existe entre les étudiants(és) ainsi que les profs et la direction de l'Université de Moncton. Ainsi, les gains que nous pourrions avoir enregistré acquies que par nos luttes.

Marc Johnson
Sociologie IV

Notre journal étudiant LE FRONT a sans aucun doute nettement amélioré sa présentation au cours de l'année. Ce progrès fut constant et à chaque semaine, notre hebdo montrait un effort sérieux et travaillait dans le but d'offrir un journal de qualité.

À la suite d'un examen du contenu du FRONT, nous pouvons affirmer qu'il était à jour, de la façon qu'il diffusait régulièrement les événements d'actualité courante qui se déroulaient principalement sur notre campus. À maintes reprises, il s'aventurait sur la scène provinciale, nationale et internationale.

Nous avons aussi remarqué une diversité dans les sujets exploités. Sous les rubriques de notre journal étudiant, on annonçait généralement des thèmes pouvant capter

l'attention du lecteur, d'autant plus qu'en majeure partie, ces rubriques s'avaient enrichies.

Cependant, peut-on dire que LE FRONT fut le porte-parole des étudiants? Jusqu'à un certain point, nous dirons que oui mais il n'en demeure pas moins que la participation des étudiants est demeurée passablement faible. Cette constatation est basée sur le fait qu'un nombre minime d'étudiants se servaient du journal pour s'exprimer, pour faire valoir leurs droits.

Ce qu'on observait le plus, c'est le manque d'information pertinente au niveau des facultés. Bien sûr, on nous soumettait constamment des rapports concernant différents activités mais encore une fois, on n'a pas abordé les problèmes que confrontent les étudiants dans leurs facultés

respectives. Des commentaires de satisfaction ou de non satisfaction sont entendus à longuement de journée sur notre campus concernant souvent les cours ou même les services que le CUM est sensé offrir à sa clientèle. La direction du journal aurait dû s'assurer d'une forte représentation de chaque faculté.

Un média d'information comme un journal étudiant ne doit pas seulement soulève des problèmes mais orienter son information vers une sensibilisation se rapportant à des problèmes concrets qui pourraient amener des actions concrètes et collectives.

Un journal est l'outil par excellence pour faire bouger la masse mais quand la masse est sourde ou aveugle même, une bonne direction à un journal reste inutile.

Agathe Arsenault

Encore une hausse des frais de scolarité

Je ne comprends plus rien. Et mon propriétaire qui vient de monter le loyer, et même le beurre d'arachide qui n'est plus abordable.

Est-ce que l'université voudrait aussi couper sur le nombre d'étudiants en plus des coupures sur nos services? Un petit exemple des coupures ridicules se déroule à la Faculté d'éducation où l'on a coupé un superviseur de stage. Les deux superviseurs qui nous restent courent d'un bout à l'autre de la province et ne peuvent passer suffisamment

de temps avec les stagiaires. Certains étudiants-maitres ne reçoivent même pas de visite.

Nous, en préscolaire élémentaire 1er cycle, sommes supervisés par nos professeurs, qui viennent entre les cours qu'ils continuent de donner à l'université. Donc pour faire nos stages à la maternelle, nous ne pouvons pas sortir de Moncton. Mais le problème c'est qu'à Moncton il n'y a pas assez de maternelles pour recevoir tous les étudiants qui voudraient y faire leur stage.

Et pas moyen de sortir de

Moncton parce qu'il n'y aurait personne pour nous superviser. On coupe les services et on veut augmenter les frais de scolarité? Est-ce qu'on va embaucher plus de superviseurs...

Déjà, les coûts actuels que rencontre un étudiant empêchent plus d'un accident à venir parfaire son éducation. Cette nouvelle hausse ne va sûrement pas ouvrir de portes. Le droit à l'éducation, c'est un mythe ou quoi?

Rachelle Poirier

POLITIQUE ÉTUDIANTE

Position de la F.E.U.M. face à la réunion générale

Lors de la réunion générale du 2 avril, un mémoire fut présenté au recteur de l'Université de Moncton. Ce mémoire ressortait en gros le droit à l'éducation, la ligne politique de l'Université ainsi que la situation financière des étudiants; finalement la FEUM a fait quelques recommandations. M. Finn nous a promis de prendre en note le mémoire ainsi que les recommandations.

Il souligna l'importance d'avoir une bonne collaboration entre la FEUM et l'administration et qu'il serait prêt à nous aider à condition que nous, on l'aide en retour. La FEUM est donc obligée de se soumettre à l'administration si elle veut obtenir des choses concrètes dans le futur ! À ce moment, la FEUM pourrait former des comités "bi-partis" ou même "tri-partis" en collaboration avec l'Université.

Maintenant soyons un peu plus réalistes pour voir les effets néfastes de ces comités (il y en a quelques bons). Première-

ment, ce serait de diviser la force collective des étudiants car ce n'est qu'un étudiant ou peut-être deux qui siègerait (ent) sur ces comités, donc il serait peu probable que l'étudiant puisse se faire entendre.

Par exemple, si on regarde le Conseil des Gouverneurs, il n'y a que 3 étudiants pour représenter la masse étudiante des 3 campus, c'est-à-dire Moncton, Edmundston et Shipigan. Il est donc évident que l'opinion défendue par ces 3 étudiants ne sera certainement pas prioritaire, surtout quand on sait que sur le Conseil des Gouverneurs, il y a 28 membres dont 3 étudiants.

La FEUM tient à souligner que des étudiants vont toutefois siéger sur ces comités car il est important d'avoir un porte-parole des étudiants et de connaître le cheminement de ces comités.

En ce qui concerne d'avoir une meilleure collaboration entre l'Université et la FEUM, encore là, il y a plusieurs choses

à considérer avant de s'embarquer.

Premièrement, la FEUM se dit un organisme qui défend les intérêts de la masse étudiante et qui veut, selon ses objectifs, représenter la masse lorsqu'il y a des décisions à prendre.

Il y a raison de se poser plusieurs questions après notre rencontre avec M. Finn.

Rappelons-nous bien que M. Finn nous a demandé d'accepter l'idée d'une hausse des frais de scolarité. Comment peut-il concevoir que les étudiants vont accepter une telle hausse, surtout si les prêts-bourses ne sont pas indexés au coût de la vie et que les étudiants n'ont qu'un revenu d'environ \$2.500-\$3.000.

M. Finn se dit prêt à faire une campagne de financement afin d'augmenter le fonds de bourse et à faire des changements au niveau des critères de celui-ci. Combien d'étudiants sur une population de 2.500 ont accès à ces prêts-bourses? Il se dit également

ouvert aux problèmes du système prêts-bourses! M. Finn ne pourra certainement pas changer les problèmes d'ici septembre, donc lors de l'inscription, les frais de scolarité auront augmenté et les prêts-bourses seront pas majorés. Alors comment vouloir collaborer avec l'Université si elle ne veut pas tenir compte de nos besoins, entre autres: LE GEL DES FRAIS DE SCOLARITÉ.

Si l'on se penche maintenant sur la réunion générale comme telle, objectivement ce fut un succès. Il faut tenir compte du temps, de la courte planification, etc. Les étudiants qui sont venus ont bien représenté la population étudiante. Les intervenants dans la salle ont sorti plusieurs aspects négatifs de l'Université. Lorsque M. Finn dit qu'en général, l'Université offre de bons programmes avec une qualité d'enseignement assez élevée mais qu'il reconnaît certaines faiblesses, on doit s'interroger

un peu sur ceci.

Si on regarde seulement au niveau des interventions, il y eut des représentants de plusieurs départements qui ont déploré les conséquences de ces dites "faiblesses" de M. Finn. À 16h45, M. Finn doit nous quitter car il a un autre rendez-vous. Il a bien précisé qu'il n'avait pas seulement nos problèmes à tenir compte. En d'autres mots, les étudiants font partie de ses objectifs mais ils ne sont pas prioritaires!

Est-ce qu'on doit accepter cet état de chose?

Manifestons tous notre désaccord face à l'attitude qu'adopte l'administration de l'Université face à nos besoins et intérêts.

Rendons-nous à l'édifice Taillon le 11 avril 1981 à 12h00.

Brenda Côté
Secrétaire Générale

Suite de la première page

Finn veut-il vraiment échanger avec les étudiants

effectuées au service de stage (supervision, stage dans une autre région que la région natale).

Plusieurs intervenants ont aussi émis des suggestions quand aux priorités à établir dans le budget de l'administration. Ces interventions ont surtout mis l'accent sur le manque de revenu provoqué par l'inaccessibilité pour certains étudiants d'une part et une meilleure utilisation des profits de la campagne financière anticipée d'autre part.

Suite aux différents entre les deux partis, les étudiants se sont donnés rendez-vous à la réunion du conseil des gouverneurs le 11 avril à 12h30 à l'édifice Taillon. C'est pendant cette réunion que les frais de scolarité vont être augmentés et ce malgré la forte argumentation des étudiants. La démocratie appelle les étudiants à venir démontrer leur mécontentement face aux paraphrases que les administrateurs nous bombardent depuis quelque treize ans. À noter que Gérard Lavallée, représentant des étudiants auprès du conseil des gouverneurs ne s'est pas présenté à la réunion. De

source officieuse, nous savons que Lavallée veut voter en faveur de cette augmentation.

Samedi le 11 avril, tous à Taillon - nous avons besoin de nous tenir les coudes. La hausse des frais de scolarité,

nous ne l'acceptons pas. Accepter cette hausse, c'est accepter que les étudiants ont parlé simplement pour se défrustrer. Ce n'est pas le cas.

Roland Bryar

Je voudrais remercier tous les étudiants: c'est grâce à vous que la réunion générale a eu lieu et qu'elle a pris une telle envergure et fut un succès.

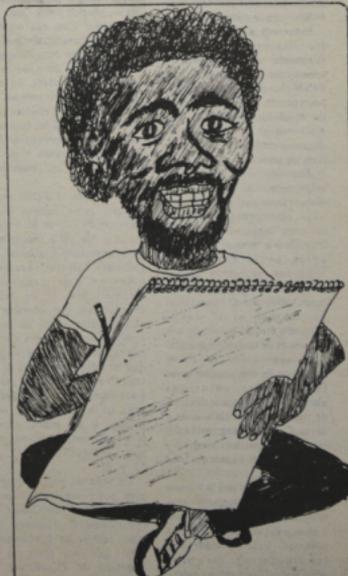
Les grandes lignes qui sont ressorties de cette réunion sont que le recteur est prêt à vous aider mais... et que les frais de scolarité vont augmenter. De combien? Voilà la question! De \$100 - NON; de \$35, peut-être que Oui.

Ensemble, on fait signe de Taillon le 11 avril à midi trente devant Taillon, lors de la réunion des gouverneurs.

Il y a possibilité que les frais augmentent mais de façon restreinte. Alors je vous lance l'appel d'être présent en espérant que vous y répondrez en grand nombre.

Salut
N.B. N'oubliez pas que lundi à midi à la Résidence Lefebvre il y aura une réunion pour préparer cette manifestation.

À bientôt,
Carole Marchand
Comité Frais de scolarité



L'équipe du journal LE FRONT tiens à souligner l'excellente collaboration du caricaturiste Roland Jean, au contenu du journal pendant l'année 80-81.

SECTION CULTURE

Suzanne Jacob: poète-romancière

À l'université de Moncton, le jeudi 9 avril Suzanne Jacob, poète, romancière, éditeur, comédienne, auteur-compositeur, livre sa vision toute personnelle du monde. "Je veux partager un bout de vie avec les gens. On a tous eu assez de difficulté à vivre, à se rendre jusque là... Je veux seulement rejoindre les gens qui ont compris la force extraordinaire de la tendresse".

Originaire de l'Abitibi, auteur de "Flore Cocoon" (éd. parti près) et "La Survie" (Le Boicreux), du recueil de poèmes, "Gémellaires", et de deux microfilms, le plus récent: "Une humaine

ambulante". Suzanne chante des textes profonds et poétiques.

Voici ce qu'en disait Natalie Petrowski dans le Devoir du vendredi 14 mars 1980: "Elle déroule le tapis riche et fabuleux de son imaginaire."

Dans sa courte carrière, j'en ai vu des imaginaires, de toutes les couleurs et de toutes les religions, mais laissez-moi vous dire que cet imaginaire-là a quelque chose d'unique. On dirait une petite pierre précieuse... Un imaginaire fou et profond, tendre et cynique, qui échappe aux objectives définitions pour aller se réfugier dans le ventre chaud de la terre et le ciel étoilé du

cosmos; un imaginaire trotté par les questions existentielles et rempli par les clairs de lune à Saint-Tite et les cactus de l'Abitibi dans un univers à la fois surréaliste et hyperquotidien."

Le spectacle est présenté par le Service des loisirs socio-culturels de l'université de Moncton le jeudi 9 avril à 20h00 au local A-119 de la Faculté des sciences de l'éducation. Les billets sont en vente au prix de 3\$ pour les étudiants et de 5\$ pour les non-étudiants aux deux Librairies Académiques, aux cantines des facultés/écoles et Chez Yolande Fleuriste.

Les étudiants finissants du Département d'arts visuels de l'université de Moncton exposent, jusqu'au 3 mai, leurs œuvres à la Galerie d'art de l'université de Moncton.

Nous y retrouvons Jocelyne Doiron, peintre; Marie-Line LeBlanc, céramique et lithographies; Michèle Martin, peintre et sculpture; Richard Pedneault, peintre, sculpture et photographies; Diane Perrault, céramique; Anne-Marie Sirois, peintre et céramique; et Gérard Sirois, céramiques et œuvres graphiques.

Également à la Galerie, jusqu'au 26 avril, l'exposition de batiks de Yolande Desjardins.

Originaire de Drummond au N.-B., elle fit des études à l'U de M: Baccalauréat en sciences domestiques, études en arts



visuels et maîtrise en Sc.D. Elle fit également des études en design au California College of Arts and Crafts.

Cette exposition a lieu grâce à une bourse du Conseil des arts.

Denis Bourgeois et Jeanne Blanchard exposeront dans la salle X (salle expérimentale local 112) jusqu'au 12 avril tandis que Jean-Claude Gionet exposera dans la même salle du 13 avril jusqu'au 3 mai.

Le Département d'art dramatique présente à La Grange

Du 7 au 11 avril prochain, le Département d'art dramatique du Centre universitaire de Moncton présentera un nouveau spectacle au Studio-théâtre La Grange.

Ce spectacle est composé de deux pièces en un acte: "Strip-tease" de Slawomir Mrozek et "Zoo Story" d'Edward Albee. Slawomir Mrozek est un auteur d'origine polonaise vivant présentement en France. Il a commencé à écrire pour le théâtre en 1958 et ses pièces traduites en plusieurs langues obtiennent très vite la faveur du public de plusieurs pays.

La conclusion de sa série, jointe à une réduction de l'espace et à une contraction du temps donne une force particulière à son théâtre. Les thèmes abordés sont sensuellement les

mêmes: il dénonce les maux qui envahissent l'humanité, l'intolérance, la cruauté, l'opportunisme, l'incertitude, l'incertitude, l'incertitude. Il met en évidence le conflit entre l'homme et le pouvoir, entre l'esprit et la violence.

"Strip-tease" est une de ses pièces les plus représentatives. Elle dénonce avec force le pouvoir abusif, inhumain et intolérant qui prive les gens de toute liberté et de tout dignité. Le titre est une métaphore symbolisant le processus par lequel le pouvoir totalitaire arrive par l'humiliation à priver l'homme de sa dignité.

En ce qui concerne Edward Albee, il est d'origine Américaine et comme S. Mrozek, il commença à écrire pour le théâtre en 1958. Sa première pièce, "Zoo

Story" qui fait partie de notre spectacle lui a valu une réputation internationale. D'abord jouée avec grand succès en Allemagne de l'Ouest, elle continue son succès en Europe, aux États-Unis et dans plusieurs autres pays.

Les pièces qu'il a écrites par la suite ont connu elles aussi la faveur du public et elles sont jouées partout à travers le monde, citons entre autres: "La Mort de Bessie Smith", "A Delicate Balance", et "Qui a peur de Virginie Woolf?"

Cette dernière pièce transposée pour le cinéma a valu au réalisateur et aux interprètes plusieurs prix internationaux.

Dans "Zoo Story", Edward Albee avec un dialogue des plus

7-9 AVRIL
MAR.-MER.-JEU.

Une fille cousue de fil blanc

Francis, 1976, 105 min. Coul. Drame psychologique écrit et réalisé par Michel Lang, d'après le roman de Claire Gollus. Phot.: Daniel Gaudry. Mus.: Olivier Dassault, Christian Gaultier. Mont.: Hélène Pénicaud. Int.: Aude Landry, France Desgagné, Serge Gagnier, Maria Masbach, Marie Duems.

Une adolescente, Brigitte, se remémorer les circonstances de la mort de sa sœur Claire. Celle-ci est victime d'un accident de la route une semaine avant son mariage. À partir de confidences à moins couverts de Claire et d'autres observations, Brigitte avait deviné que celle-ci cachait un secret. Et, quelque temps après les funérailles, une lettre venue de la Perse avait révélé la vérité à toute la famille. Claire était liée avec un homme qu'elle s'en allait rejoindre le jour où elle était morte.

Après les succès surpris de son premier essai, À nous les petites Anglaises, Michel Lang s'est attaqué à un projet plus ambitieux. Son film est construit d'une façon complexe avec de nombreux retours en arrière imbriqués les uns dans les autres. Ses observations de mœurs sont présentées d'un œil critique dans un récit conduit avec habileté et vivacité. Serge Reggiani apporte un support solide aux jeunes comédiens talentueux qui assurent les principaux rôles. (4)

Le film présente avec tact les réactions d'une adolescente devant un deuil familial. En critiquant un certain conformisme bourgeois, il évoue avec indulgence des écarts de conduite.

10-11-12 AVRIL
VEN.-SAM.-DIM.

All that Jazz

(Version originale en anglais)

Américain, 1978, 123 min. Coul. Drame psychologique réalisé par Bob Fosse. Scén.: Robert Alan Aurthur, B. Fosse. Phot.: Giuseppe Torrono. Mus.: Ralph Bruns. Mont.: Alan Heim. Int.: Roy Scheider, Leland Palmer, Alan Renking, Jessica Lange.

Chorégraphe, metteur en scène et cinéaste, Joe Gideon prépare une nouvelle comédie musicale pour la scène en même temps qu'il met la dernière main au montage de son film. Ses relations personnelles avec son ex-femme, vedette de la pièce, sa fille adolescente et sa maîtresse sont mise en conflit par son acharnement au travail. Une attaque cardiaque le conduit à l'hôpital où au médecin l'avertit de mettre la pédale douce. Une deuxième attaque nécessite une opération dont les suites amènent Gideon aux portes de la mort.

Comme le 8-1-2 de Fellini, ce film de Bob Fosse présente de nombreuses références autobiographiques. Le réalisateur a lui-même subi une opération au cœur et cette expérience lui a inspiré un sujet de drame musical qu'il a mis au point avec un scénariste décédé depuis. Il s'agit d'une évocation surréaliste du monde du "show-biz" à travers l'histoire d'un homme habité par la ferveur de la cotation et hanté par l'angoisse de la mort. Le sujet donne lieu à deux numéros de danse d'un style nouveau en même temps qu'à une auto-critique semi-fictive présentée en un style syncope. Scheider fait merveille dans le rôle principal. (3)

Cette étude d'un personnage égoïste à l'esprit créateur se situe dans une perspective critique. Elle comporte une évocation de mœurs fort libres.

incisifs, utilisant tous les recours d'une dramaturgie bien maîtrisée sans retenir l'attention du public du début jusqu'à la toute fin. Le thème principal abordé par E. Albee dans cette pièce est la nécessité pour l'homme de briser son isolement, son inertie, sa solitude et de pouvoir faire ainsi un vrai contact humain avec les autres.

Le spectacle interprété par Gaston Raymond et Normand Poiré, finissants du Département d'art dramatique et mis en

scène par le professeur Gignac Pognon, partira en tournée dans la région dès la fin du mois d'avril.

Rappels des dates des représentations à La Grange: les 7, 8, 9, 10 et 11 avril. Les billets sont en vente à la cantine de la Faculté des sciences de l'éducation et à la porte trentaire (30) minutes avant chaque spectacle.

Les représentations débutent à 20h30 et le prix des billets est de \$1.50 pour les étudiants et \$3 pour les autres.

INTERNATIONALE

El Salvador - Bal 81

par René Maillet

À la fin décembre 1980, "l'offensive finale" fut annoncée par le "CRM". Coordination Révolutionnaire des Masses. Ça devait consister en une série d'attaques contre des postes gouvernementaux, des fermes et des entreprises corrompues, dans les milieux ruraux. Le tout devait être soutenu par une grève générale de tous les travailleurs dans les milieux urbains.

Les outils nécessaires à cette étape ultime dans la guerre de libération devaient parvenir de milieux divers. Le personnel nécessaire provenait des milieux détruits par les forces gouvernementales ainsi que des "dortoirs", des fermes et industries. De ces temps-ci, le monde est amplement disponible.

Autres outils importants: des provisions; nourriture, trousses médicales, munitions, armes, jeeps, autobus, etc., amplement disponibles, volées des forces gouvernementales, ou achetées des marchés internationaux.

Les canaux d'information étaient mis en place. Des représentants du CRM se trouvaient dans tous les quartiers pauvres du pays. D'ailleurs partout où il y a un prêtre, la plupart du temps c'est un partisan du CRM. La prise des stations de radio assurait une communication vite et sûre.

Le plan est le suivant: premièrement, on attaque les garnisons simultanément dans plusieurs villes. Ceci surprend la "Guardia Nacional", on sème la panique et on réussit à voler des provisions, plusieurs bataillons font mutinerie et se joignent aux forces du peuple (FOR-FM), apportant avec eux armes, stratégies, et informations, ainsi qu'un peu d'argent et de nourriture.

Cette mutinerie laisse une dé, failance à l'intérieur des forces répressives, les commandants (officiers) perdent leurs soldats. La guérilla peut réussir un effet "snowball", boule de neige, jusqu'aux portes de la capitale, San Salvador.

À San Salvador, lorsque la guérilla rurale y arrive, la ville déjà est en désordre, puisque la grève générale dure déjà quelque temps.

Les forces armées du peuple balayaient la ville jusqu'à l'ambassade des E.-U., d'où se sauvent les Américains, leurs amis et protégés, en hélicoptère jusqu'à "Guatemala" au Honduras, style "Saigon".

Le CRM par la suite annonce le nouveau gouvernement. Une coalition de factions plusieurs groupes et factions comportant toute une gamme d'idéologies et stratégies politiques, économiques et sociales, mettent en marché un projet collectif, pour toute la population du El Salvador.

Des campagnes d'alphabetisation, "d'hygiène", de santé et de provisions nutritives sont mises sur pied. Les forces armées se transforment en corps de paix, pour aider la population de sortir de sa misère, pour enseigner, nourrir, rebâtir, etc...

Le gouvernement cherche de l'aide financière, auprès des organismes d'aide internationaux. L'International Monetary Fund, la World Bank, ainsi que les agences gouvernementales particulièrement à chaque nation de l'ONU (Ministères des affaires étrangères, départements de finances, etc...).

Plusieurs pays, dont le Canada reconnaissent ce nouveau gouvernement, et lui accordent des prêts, si bien qu'ils sont-ils. Mais par la

suite, après une redistribution des terres, les E.-U. accusent la coalition d'être "une bande de communistes". On coupe l'aide, et on investit dans une force insurrectionnelle ou d'invasion, et on essaie de remettre le contrôle aux mains des "habiles" et "éduqués".

Le gouvernement n'a pas d'autre recours que d'accepter l'aide offerte si videmment par des pays pas très catholiques (URSS, la Chine, les nations Arabes, Cuba, etc.). Là! C'en est trop. Les "Marines" y vont "full blast", poussez-vous du chemin. Bienvenidas en Vietnam, Senores.

Nota Bene, choses à préciser. Le scénario que vous venez de lire est du style "text book". C'est un drame que l'on fabrique pour décrire une situation en termes simples. On essaie de mettre un ordre, parfois chronologique dans la plus désordonnée des choses, la guerre.

Multitude de choses arrivent qui soit retardent ou bloquent indéfiniment le développement décrit ci-haut.

En janvier 1981, quelques milles Salvadoriens sont morts

lors de "l'offensive finale". On dit que cette fois-ci ce fut un échec: les travailleurs urbains n'ont pas manifesté leur support, puisque c'est dangereux de manifester devant un "sub-machine gun UZI".

Les 50 à 75 "techniciens Américains" qui se dissimulent au El Salvador sont assez professionnels dans leur domaine. Ils savent ce qui se passe. Ils ont su "conseiller" à la Guardia Nacional de concentrer ses forces à la capitale.

En janvier, plusieurs milles furent libérées, mais les soldats payés par la piastre américaine sont revenus par la suite, (recapturer les villes, leurs populations ainsi que beaucoup de guérillas qui s'étaient délandestines. Paf!

À l'heure actuelle, les forces du CRM se replient et recommencent le long trajet menant à l'offensive finale. Hasta la victoria, jusqu'à la victoire...

Les armes utilisées par les forces du gouvernement sont fabriquées aux E.-U., en Israël en France, Belgique, RFA.

G.-B. Certaines parties pour avions, hélicoptères viennent du Canada. Elles sont payées par des prêts du gouvernement américain de Regan, et de l'IMF, et du World Bank.

Les armes du FDR-FM-CRM (Front Démocratique Révolutionnaire - Farabundo-Marti, Coordination Révolutionnaire des Masses) proviennent des U.S.A., de la G.-B., la France, la RFA, Israël, l'URSS et la Chine, l'Afrique du Sud, Cuba, etc. Ces armes sont achetées à prix compétitif sur le marché noir, l'argent provenant des mouvements de solidarité dans plusieurs pays du monde, incluis le Canada et les U.S.A.

Projection sur l'avenir ? La guerre continue.

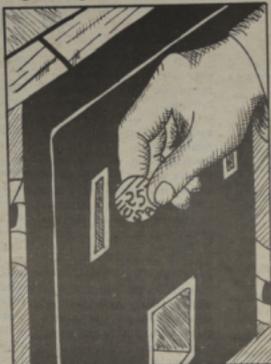
Les Marines iront-ils? Comment les événements au Nicaragua, en Pologne et en Afghanistan affecteront-ils la situation du El Salvador?

La CIA ne le sait pas... Le KGB ne le sait pas...

En tout cas, il y a leçon à tirer, n'est-ce pas?



"...Ô CANADA..."



SANTÉ ET SOCIÉTÉ

Avez-vous pensé à votre maillot de bain?

Avril est arrivé! Enfin l'espoir de retrouver un soleil chaud est à nos portes. Depuis quelque temps, les centres commerciaux sont remplis d'articles pour la saison estivale. Tout nous donne le goût de l'été, des plages et des costumes de bain. Certains d'entre nous ont peut-être déjà entrepris une diète en vue d'être "mieux" dans les maillots! C'est de cela que je veux vous parler aujourd'hui.

Il existe sur le marché un tas de produits qui affirment faciliter la tâche aux gens à la recherche d'une perte de poids. Est-ce que ces produits sont recommandables et utiles?

Ces produits "amaigrissants" vendus généralement en pharmacie ne contiennent rien de vraiment amaigrissant! Souvent ils sont des suppléments vitaminiques, ils contiennent quelques fois du méthyle cellulose (un agent gonflant qui produit une impression de satiété) ou alors de la benzocaïne (un anesthésique local, ici les papilles gustatives). Les derniers éléments ont un effet presque nul tellement la quantité est minime. Aussi ces produits peuvent contenir des diurétiques ou des laxatifs et parfois les deux. Ils ont pour but d'augmenter l'élimination de l'eau et des matières fécales.

Leurs incidences sur une perte de poids véritable est illusoire. Sûrement que le poids diminue mais cela est dû à la perte de liquide et non à un vrai amaigrissement.

Généralement, ces produits sont accompagnés de diètes qui recommandent des restrictions alimentaires. Ces restrictions sont plutôt sévères et peuvent aller jusqu'à causer des déficiences en vitamines. Or, l'individu maigrit mais aussi, il

ne prend pas une alimentation qui lui apporte tout ce dont il a besoin.

Ces produits "miracles" ne changent en rien les habitudes alimentaires de l'individu, et c'est dans la majorité du temps ces habitudes qui sont la cause de l'embonpoint. Alors aussitôt qu'il laissera le régime, l'individu reprendra à manger comme auparavant et son problème ne sera pas résolu une fois pour toutes.

De plus, comme ces produits sont assez dispendieux, l'individu payera pour quelque chose qui en réalité n'est qu'une illusion!

Ne serait-il pas plus simple de résoudre le problème par ses causes premières? Essayer de changer les habitudes et le comportement alimentaire. Il serait, sans doute, plus économique d'essayer de maigrir de façon "saine". En suivant le Guide Alimentaire Canadien, nous sommes assurés d'obtenir tout les vitamines et minéraux nécessaires. En augmentant les dépenses d'énergie soit en faisant plus d'activité physique, plus de sport, et aussi, en essayant d'occuper les temps libres, moments où généralement on grignote pour tuer le temps.

Le beau temps arrive, il est toujours temps de maigrir sainement. Sortons nos bicyclettes, prenons de grandes marches à l'extérieur, occupons-nous!

D'ici le temps des plages, il reste quelques mois, juste assez pour prendre de meilleures habitudes alimentaires! Essayez! Juste pour voir comment vos costumes de bain vous feront bien, en juillet!!!

Christine Dumais
Comité des Média
St. Domestiques

Vous pourriez peut-être aider au profit de la fondation canadienne de la fibrose kystique...

Qu'est-ce que la fibrose kystique? Cette maladie se caractérise par le mauvais fonctionnement de certaines glandes. Ce sont les glandes à mucus qui provoquent les complications les plus graves.

La fibrose kystique affecte principalement les poumons et la digestion. Les glandes en question sécrètent un mucus anormalement épais et visqueux. Le mucus épais bloque d'une part les petits canaux du pancréas, qui est une glande à proximité de l'estomac et du petit intestin. Le pancréas a comme fonction de fournir les enzymes chimiques au petit intestin pour aider à digérer les aliments. Alors, puisque les canaux du pancréas sont obstrués, les enzymes ne peuvent pas se rendre à destination et c'est pourquoi les victimes ingèrent de 40 à 60, suppléments enzymatiques par jour, en forme de capsules, afin de corriger la mal-absorption. Ainsi, à la longue, le pancréas ne fonctionne plus du tout et subit une dégénérescence fibreuse.

Hélas, un problème plus morbide est causé par l'atteinte pulmonaire. Normalement, le mucus qui se trouve dans nos poumons est fluide et clair et contribue à assurer la propreté de nos poumons en évacuant les microbes et les poussières.

Chez l'individu atteint de la fibrose kystique, ce mucus épais et visqueux obstrue les bronches des poumons. Les bactéries qui s'accumulent dans les bronches se multiplient et causent des infections répétées.

Au stade avancé de la maladie, les poumons subissent les lésions irréversibles (affaiblissement des alvéoles qui sont les plus petites divisions du poumon où il y a les échanges gazeux) et enfin une dégénérescence fibreuse s'ensuit.

Inutile de mentionner que cet état du poumon entraîne une détresse respiratoire et une défaillance cardiaque secondaire, qui conduit à la mort. C'est ainsi que l'atteinte pulmonaire commande l'espérance de vie.

Comment la fibrose kystique est-elle transmise? La fibrose kystique est une maladie héréditaire transmise aux nouveau-nés. Le père et la

mère fournissent chacun un gène récessif responsable de la maladie. Les gènes sont ces particules microscopiques de matière qui, à l'intérieur des cellules, nous permettent de transmettre certaines caractéristiques à nos descendants, par exemple la forme du nez ou la couleur des yeux ou des cheveux. Une personne dont les cellules ne portent qu'un seul gène pouvant provoquer la fibrose kystique ne souffrira pas de la maladie. Mais, si deux personnes présentant cette caractéristique ont des enfants, il y a 50% de probabilité que leur enfant hérite des gènes de la fibrose kystique - un chaque parent. L'enfant qui est porteur de cette "double dose" de gènes de la fibrose kystique est atteint de la maladie.

L'enfant qui a transmis par un seul de ses parents le gène de la fibrose kystique ne sera pas atteint de la maladie.

Les experts en génétique ont déterminé qu'il y a en moyenne une personne sur vingt qui est porteur d'un gène capable de produire la maladie et un nouveau-né sur mille atteint de la maladie. Il n'existe aucun test actuellement permettant de détecter les porteurs de ce gène!

Quelle est la cause de la fibrose kystique? Personne n'a encore réussi à en déterminer les causes, mais les chercheurs continuent à chercher l'origine. Beaucoup soupçonnent l'absence d'une certaine substance chimique essentielle.

Ainsi soit-il qu'il existe une fondation canadienne de la fibrose kystique qui a pris naissance en 1960 et ses quelques 35 chapitres à travers le pays qui eux se sont formés pendant les vingt dernières années.

Le Dawn MacEachern Memorial Chapter of Cystic Fibrosis à Moncton s'est formé en novembre 1966. Dawn MacEachern est décédée à l'âge de 12 ans.

La réunion mensuelle du chapitre à Moncton a lieu tous les premiers jeudis du mois au Kinsmen Health Clinic, 161, rue Cameron et tous les intéressés sont spécialement les bienvenus.

Les buts et objectifs de la fondation et des chapitres de la fibrose kystique sont les suivants:

- Assister les individus affligés par la fibrose kystique.

- Diriger des recherches sur les causes fondamentales et le traitement de la fibrose kystique

- Promouvoir des renseignements (publicité) portant sur la fibrose kystique

- Recueillir des fonds et assigner ces mêmes fonds aux objectifs ci-haut mentionnés.

Le mois de mai est le mois de la fibrose kystique. Le 2 mai aura lieu une vente de charité au ciliée de Moncton. Divers associations avec leurs kiosques respectifs seront sur les lieux. Celui de la fibrose kystique sera de la partie et les profits de la vente s'en vont aux subventions pour la recherche.

Comme contribution pour la vente, le chapitre apprécierait des articles dans le genre de lingerie (couvre-lits, rideaux, vêtements) vaisselle, jouets, etc. C'est important de voir les gens venir acheter des articles pour leur chalet. Alors, s'il y a des articles que vous voulez délaissier, prière de contacter: Mrs. Alice Melanson en composant 382-0866 ou moi-même en composant 382-8289.

D'autre part, si vous désirez offrir des dons, ceux-ci peuvent être postés à l'une des adresses suivantes:

The Dawn MacEachern Memorial Chapter of Cystic Fibrosis
Boîte 2070, Station "A"
Moncton, N.-B.
EIC 8H7

Canadian Cystic Fibrosis Foundation
161 Eglinton Ave. E., Suite 503
Toronto, Ontario
M4P 1J5

Merci et bonnes vacances!
Lise J. Babineux
Sc. Inf. - 4e année

(Réf. Votre Enfant et la Fibrose Kystique, Fondation Canadienne de la Fibrose Kystique)

Aussi, si vous désirez avoir plus d'information sur la recherche qui s'effectue sur la maladie, veuillez vous adresser à: National Cystic Fibrosis Research Foundation
521 Fifth Avenue
New York 17
N.Y. U.S.A.

Enfin, si vous voulez devenir membre du chapitre, veuillez contacter: Mlle Wanda Cole au numéro 389-9779.

Nouveauté au Kacho

- PIZZA - ordinaire
- garnie
- PIZZA Sub.

Venez y goûter!

- En vente l'après-midi (réchauffés)
- le soir après fermeture des bars (non réchauffés, pour apporter à la maison).

ETRE AUTRES

Le pouvoir de la télévision

La télévision est une machine puissante qui influence et produit un impact considérable sur notre vie et notre époque. Elle modifie notre espace et notre temps en occupant de nombreuses heures de notre horizon, en diminuant les moments que nous consacrons à la communication interpersonnelle. Elle modifie notre société par la quantité impressionnante d'information qu'elle véhicule et rend accessible à des millions de gens. La télévision est une époque en elle-même, elle diffuse des messages à une grande échelle et étend la communication. Mais cette communication est un mythe car le lieu de rencontre n'existe pas.

La télévision ne peut pas tout raconter, elle se contente alors de ne véhiculer que les stéréotypes. Cependant elle devrait être l'image, le reflet de nous-mêmes, de notre société, de nos valeurs; mais, l'influence étrangère étant fortement présente dans la programmation actuelle, les valeurs

qu'elle transmet ne nous appartiennent plus. Ainsi, le petit écran nous présente des images faibles soit: des situations parfaites où des personnages et des enfants évoluent au cœur de la réussite et pour qui l'échec n'existe pas. Ce genre de présentation a pour effet d'éloigner l'enfant de la réalité et de lui apprendre que pour être apprécié il faut réussir. Ce type de télévision ne contribue donc pas à valoriser l'enfant et n'est pas toujours convenable pour lui.

Une télévision acceptable pour l'enfant serait la télévision d'actualité "la vraie télévision" celle qui montre d'avantage ce que nous sommes, celle qui ouvre le monde de l'enfant et lui permet d'appartenir au reste du monde. Actuellement la télévision qui accapare trop souvent et inutilement l'enfant restreint son monde et ce qui en fait un être isolé des autres enfants. La télévision n'apparaît donc pas comme un divertissement, comme un moyen éducatif car l'enfant la regarde seul.

Le rôle de l'adulte, de l'éducateur, est de démocratiser la télévision aux yeux de l'enfant en l'écoutant avec lui afin de discuter avec l'enfant ce qu'il a vu. Car, autrement l'enfant seul devant la télévision devient un apprenti sans guide. L'adulte doit aider l'enfant à réfléchir sur ce qu'il voit, à la télévision. C'est aussi à l'adulte d'exploiter la télévision intelligemment et d'en contrôler la programmation et de faire un choix parmi les émissions destinées aux enfants.

La télévision peut être un moyen de divertissement, un moyen d'éloigner de la vie mais peut également être une dimension de la vie. Elle est une fenêtre sur le monde qui ouvre notre imagination et celle de l'enfant. Aussi, pour en assurer la valeur ludique, il faut l'adulte pour lui donner son sens. L'adulte doit réfléchir l'utilisation de la télévision pour ne pas lui céder son autonomie et celle de ses enfants.

Sylvie Bernard

Service des activités récréatives

Encore ce semestre, le Service des activités récréatives avait un bon nombre d'activités dans ses cadres. Parmi ces activités il y eut des cliniques, des clubs, des ligues et un festival d'organisés.

Voici la liste complète des activités: clinique d'auto-défense, clinique d'exercice, club et tournoi de badminton, club de natation, club de squash, club de water-polo, ligue de hockey masculin, ligue de hockey féminin, ligue de hockey boule, ligue de touch-football, ligue de soccer intérieur, projet spécial cours de plongée, voyage de ski et festival intra-muros.

Un comité sportif était dans les cadres de la S.A.R. cette année. Le comité formé de Brian Landry (Adm.), Maryse Beaulieu (S.S. et C.), René Cormier (Sc. et Génie), Louise Rachelle-Dion (Sc. Domestique), Daniel Pître (Res. Lafrance) et Constance Héroux (Res. Lefebvre), a aidé à stimuler l'initiative des étudiants, a fait l'animation et a aidé à trouver des personnes ressources au sein de la faculté. Il est à noter que plusieurs groupes provenant de différentes facultés ont profité de bain-lye, de rencontres de volleyball, basketball et

badminton grâce à la S.A.R. On peut conclure que la S.A.R. a encore été très active dans l'organisation des

• APPARTEMENT MEUBLÉ
À SOUS-LOUER
2-1/2, RUE HIGHFIELD
PRÈS DU CENTRE-VILLE

Très bas prix — \$163,00/mois
À partir du 15 avril au 1 juillet
Veuillez appeler le plus tôt possible - 855-1813.

BOURSES DU NOUVEAU-BRUNSWICK ARRIVÉES LE 30 MARS 1981

MARTIN, Marcel Robert
MCGRAW, Denise
PLANTE, Jacques
PLOURDE, Jean-Guy
THIBODEAU, Ginette
VIENNEAU, Jean-Marc

activités récréatives pour enjoliver notre vie étudiante.

Marc Leblanc

M. Claude Verdier, de l'ORTF à Paris, prononcera une conférence portant sur Bosch, Margritte et Dalí le mercredi 8 avril à 20h00 au local 206 de la Faculté des arts de l'Université de Moncton. M. Verdier est peintre et conférencier ainsi que conseiller artistique à la télévision française de Paris. Il a fait ses études à l'École des beaux arts à Dijon et à l'École du Louvre à Paris. Il est présentement en tournée canadienne.

Tous sont les bienvenus.

Arts Arts Arts

Réunion du Bacc. Libre

Il y aura une réunion pour le Bacc. Libre ce mardi 7 avril à midi (12h00) au local 009 aux arts (près du Conseil étudiant).

Sujet: Le fameux party
Venez qu'on se rencontre enfin!

Françoise Gagnon
Bacc. Libre

L'Association A.L.A.I.

(Apprentissage de la lecture aux adultes intéressés)

C'est un mouvement où les adultes apprennent à lire et écrire le français. Les leçons sont données en privé et gratuitement.

Nous sommes aussi à la recherche de personnes volontaires qui seraient intéressées à accorder une à deux heures par semaine pour l'enseignement de ces leçons de lecture. Il est à noter que ces personnes n'ont pas à détenir un diplôme d'enseignement.

Les intéressés peuvent s'inscrire en appelant -

Le soir après 18h00:

E. Boudreau - 384-0406
Sr. V. Thériault - 855-4121

Le jour:

Paul Bourgeois - 758-2511
Centre de bénévolat - 855-9005
Jacqueline Babineau - 855-8189

"Questionnaire d'attitudes envers les personnes handicapées"

Si vous avez reçu par la poste un questionnaire d'attitudes envers les personnes handicapées et ne l'avez pas encore retourné, prière de le faire le plus rapidement possible de telle sorte que les résultats puissent être publiés au plus tôt.

Merci de votre collaboration.

Claude P. Lapointe
Adm. scolaire
Éducation

Observation astronomique

Une période d'observation astronomique aura lieu le mardi 14 avril entre 19h30 et 21h30. Le télescope est installé sur le toit de l'Édifice Taillon. Tous sont les bienvenus. Il sera possible d'observer, entre autres, les montagnes et cratères lunaires, des amas stellaires et les planètes Jupiter et Saturne.

Jusqu'en juin, une séance d'observation aura lieu le deuxième mardi de chaque mois. Advenant du temps nuageux, la séance sera reportée au mercredi.

Touch-Football

La finale de la ligue a eu lieu le mercredi 1 avril dernier. L'équipe de Bernard Babineau l'emporta, difficilement, 46 à 42 sur l'équipe de Marcel Léger.

Les membres de l'équipe gagnante sont: Bernard Babineau, Heslan Brian, Jean Godin, Jean-Eudes Corbin,

Lorne Ferguson, Yves LeBouthillier, Evérad Brian et Daniel Bourgoin.

La direction de la ligue désire remercier tous les joueurs, les arbitres et tous ceux qui ont contribué au bon fonctionnement du touch-football cette année.

Marc Leblanc

OCTOBRE



Octobre au Kacho Vendredi - Samedi

10 et 11 avril

\$3.50 - \$4.50

Lundi - Café

Mardi - Disco

Mercredi PM -

Taverne

Mercredi Soir -

Musique sur disque

Jeudi - Disco

Vendredi - Taverne

Vendredi Soir -

Octobre

Samedi - Octobre

**Dimanche - Jazz-
Blues**

Horaire des employés du Kacho

S'il vous est impossible de travailler aux heures et
aux postes indiqués, appeler Tom à 856-4107

	Lundi	Mardi	Mercredi p.m.	Mercredi soir	Jeudi	Vendredi p.m.	Vendredi soir	Samedi soir	Dimanche
Responsable de soirée	DANY	MARC	ROBERT	ROBERT	YVES	MARC	JEAN	MARC	YVES
Gulchet I		LISA		NICOLE	CLAIRE		LINDA	GINETTE	FRANCE
Gulchet II					FRANCE		LIBA	NICOLE	
Disc-Jockey		JAMES	BENOIT F.	DANIELLE	MICHEL	J.-CLAUDE	JACQUES	JAMES	DENIS
Gargons et filles de 1 ^{er}		GUYANNE JOCELYN	JEAN	ALAIN	LISE ROGER	J.-JUC	DANIEL CHRISTIANE	DENIS MICHEL	PIERRE
comptoir 2 ^{er}					GUYANNE DANIEL		MADO ALAIN	JEAN ALLEN	
Serveuses de tables		HILAIRE MONIQUE	SERGE M.	ANDREE	JACQUES CAROLF FRANCINE	ANDREE	HILAIRE MONIQUE M. MARISE	SERGE JOANNE FRANCINE	JACQUES